

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

X
L sime fait dire...

Le dimanche suivant à la porte de l'église, un crieur public modula d'une voix de stentor l'avis comminatoire que l'on va lire :

"Lésime Forquier, inspecteur pour le 3e rang, fait dire à toutes les ceuses qui ont des parts de route ou des frontaux, soit dans le grand rang soit au cordon, d'avoir à les arranger entre ce jeudi. Autrement ça sera l'amende, drette ! Relevez vos clôtures nettoyez vos fossés, videz vos calvettes, pi mettez vos ventres-de-boeuf en loi."

Comme la saison des ventres-de-boeuf était plutôt passée, on entendit des rires dans la foule.

Le crieur, qui avait cité de mémoire l'une des formules traditionnelles de ces sortes de bans, sans s'occuper d'y mettre la variante spéciale à la saison, ne perdit pas contenance, et se hâta d'ajouter : "Y parait qu'y va venir beu des candidats dimanche, mettez vos chemins ronds. Si M.M. les candidats varsent y varseront comme y faut, ch'acun dans leur fossé : ça fera pas de jaloux."

Les rieurs soulignèrent cette saillie anodine, puis se mirent à parler des rouges et des bleus, c'est-à-dire de politique.

Avant comme après le jeudi fixé par le rigide inspecteur, à peu près personne, si ce n'est Baptiste et Antoine, ne toucha à son chemin. Et le printemps suivant, les ventres-de-boeuf, dans la route, et au cordon, étaient aussi nombreux, aussi profonds et aussi prospères que jamais.

Il existe pourtant un moyen très facile d'empêcher ces précipices de se former. Il suffit, comme l'avait dit le factieux crieur, d'arrondir les chemins, mais à l'automne avant les gelées. La route ainsi rendue convexe ne retient plus qu'une minime proportion de l'eau des averses automnales. Le reste descend dans les fossés. Le chemin lui-même n'étant pas saturé d'eau jusque dans son sous-sol, n'est pas ou presque pas travaillé par la gelée, et en conséquence les ventres-de-boeuf ne peuvent se produire.

Prévenir la formation de ces précipices en bien égouttant le chemin est chose facile. On n'a qu'à traiter ce chemin, à l'automne, à la niveleuse ou (split log drag) appareil très simple et que tout le monde peut fabriquer à la ferme.

Avant de passer au chapitre suivant, notons que le cri à la porte de l'église, relatif aux chemins du Trois n'avait pas été fait par le père Tremblay, qui d'habitude se chargeait des avis municipaux du genre. Mais en la circonstance le vieux matois s'était habillé de rémésé.

On devinera bientôt pourquoi.

(A suivre)

Plus on est honnête homme, plus on a de la difficulté à soupçonner les autres à ne pas l'être

"Ça c'est ma mort"

Je l'ai bien connu, le "Père Louison", un vétéran de la glèbe. Au matin, plus empressé que le soleil pour bonjourer les champs, il se faisait toujours précéder par l'ombre du soir, au foyer.

Il avait soixante ans, il était droit comme un piquet, mangeait comme deux et travaillait comme quatre. C'était un de ces rares cultivateurs qui avait découvert les secrets des soins du sol, de manière à lui faire produire beaucoup sans l'épuiser jamais.

Le Père Louison trouvait le bonheur dans la quiétude, la régularité et la liberté de son travail. A l'entendre, on aurait cru que plusieurs générations d'ancêtres vivaient avec lui, tant il avait la mémoire du passé. Les souvenirs des défunts ne sont jamais aussi vivaces que dans les champs qu'ils ont cultivés et qui portent les traces de leur noble ardeur.

Pauvre Père Louison ! le tableau changeait d'aspect quand il voulait rapprocher le présent de l'avenir ; la perspective était bien sombre. Ce vieux remueur du sol n'avait pas de fils pour le remuer après lui. Et ses deux filles n'avaient pas des aspirations qui auraient pu favoriser les avances d'un ami de la terre d'un habitant par conséquent ; et le père désespérait d'avoir un genre agricoleur.

Pour ses deux héritières la terre était une antiquité sans intérêt ; le symbole trop évident, à leur yeux, d'un passé obscur. Elles croaient devoir se faire pardonner leur origine par le mépris de la profession qui les avait faites riches et instruites. La mère se joignit à elles dans un concert de pitié en faveur de ce pauvre Père Louison que l'on considérait comme un revenant, un arriéré, un homme d'un autre siècle, incapable de participer à la vie moderne.

La convoitise des "créatures" pour la vie des villes, leur souverain mépris de la vie rurale finirent par prendre des formes très hostiles aux idées et aux goûts du vieil agriculteur.

— Mon pauvre ami, tu as bien mérité de vivre à ta rente, fit la maman.

— Bien oui, papa, vint renchérir l'aînée ; tu peux faire le gros "messien".

— C'est pour notre avenir aussi, ajouta l'autre avec un désir matrimonial bien prononcé, parce que les gros partis sont rares ici !

— Quitter la terre, ce serait ma mort, répondait invariablement le père.

— Vous allez vous habituer à ne pas travailler, ajoutèrent les filles passées maîtres en cet art.

Dans cette lutte de l'ennracinement au sol contre le snobisme qui fait croire que la distinction et la grandeur sont simplement des fleurs de villes, le vieux devait être vaincu par le nombre des lutteurs et par la fréquence des attaques.

Quatre nouveaux déracinés, dont trois avec conviction, vinrent s'établir dans une petite ville très voisine de la ferme. On croyait que le bonheur familial suivrait partout.

"C'est ma mort, moi, que de ne Une grave maladie de cœur fut rien faire", répétait incessamment le père.

— Plus on est honnête homme, plus on a de la difficulté à soupçonner les autres à ne pas l'être

reste de l'organisme en repos. Un soir se sentant mal à l'aise, le Père Louison, au sortir de l'église, voulut revoir encore ses champs abandonnés. Il s'y rendit à la faveur du soleil couchant. Accoudé à la solide clôture en ébène de ses aieeux, il considérait ses vas clos. Brusquement son cœur se souleva dans un mouvement irrégulier qui amena la mort prétexte par le médecin.

"Ça, c'est ma mort" et il expira en face des champs qui furent longtemps sa vie...

"Premières Semailles"

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole Le Madawaska Edmundston N. B.

NOTICE OF SALE

To Eloi Beaulieu, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to Philomène Beaulieu, wife of the said Eloi Beaulieu, of the same place and to all other whom it may concern :-

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the thirtieth day of August A. D. 1918, and made between Eloi Beaulieu and Philomène Beaulieu, his wife, of the first part, and Jos. R. Martin, of the Town of Edmundston, of the second part and duly recorded in Book R-2, at pages 89-92, as number 1867, of the Madawaska County Records. Which said Indenture of Mortgage is now held a a security by Annie Martin, the widow of the late Jos. R. Martin deceased as Administratrix of the Estate of the said Jos. R. Martin for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said Mortgage, default having been made in the payment thereof as there is provided, at Public Auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska on Monday, the twentieth day of November, A. D., 1922 at the hour of eleven o'clock in the said Mortgage as follows :-

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situated, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :-

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situated, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :-

BEGINNING at a post at the corner of twentieth Street, and forty second Avenue running from said post in a northerly direction for the distance of one hundred feet to a post, thence turning at right angles, in a northeast direction for the distance of one hundred feet to another post, thence turning at right angles in a southerly direction for the distance of one hundred feet, thence turning at right angles in a south westerly direction along twentieth Street, for the distance of one hundred feet to the place of beginning together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 20th day of October A. D. 1922 Albert Dionne Anna Martin Solr for Adminis- Administratrix of traux Estate of Estate of Jos R. Martin deceased Martin, deceased

Du Progrès

En 1871 on comptait dans la Province de Québec 25 fromageries solidement établies. Dix ans plus tard le nombre s'en était sextuplé, comprenant 162 beurrieres et fromageries. En 1911 il y en avait 214.

PERDU

Un paquet contenant un instrument de musique (cornet) a été perdu dans le chemin de Madawaska Me. en face de chez M. Victor Albert, et ramassé par un individu en auto.

Une récompense est promise à celui qui remettra ce paquet chez Edmond J. Cyr St-David Ma.



Dr. F. Nicolle

Remèdes Français

ENRÉGISSTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Rouge

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

Liste des prix d'Exposition

tenue à St-Jacques, N. B. 1922

- Suite de la semaine dernière
- Sec. 84 Citrouilles
- 1er prix Belonie St-Onge 2e John Grondin 3e Baptiste Grondin
- Sec. 85 Choux
- 1er prix Jean Bérubé 2e Alphonse Daigle 3e Alex Laforge 4e John Grondin 5e Denis Grondin
- Sec. 88 Pommes
- 1er prix Tom Couturier 2e Jos S. Francoeur 3e Bapt. Grondin
- Sec. 89 Pommettes
- 1er prix Alex Lagasé 2e Pitt W. Plourde 3e Elzéar Levesque
- Sec. 90 Concombres
- 1er prix Jim Theriault 2e Jos Rioux 3e Dame Angotti
- Sec. 91 Blé-d'Inde
- 1er prix Felix Michaud 2e Pitt Plourde 3e Tom Lagagé
- Sec. 92 Blé
- 1er prix Henri Michaud
- Sec. 94 Avoine blanche
- 1er prix Tom Grondin 2e John Grondin 3e Louis L. St-Onge
- Sec. 95 Avoine noire
- 1er prix Felix Michaud
- Sec. 95 1/2 Petite avoine
- 1er prix Belonie St-Onge 2e Fidèle Michaud 3e Jean Bérubé
- Sec. 96 Buewheat
- 1er prix Belonie St-Onge 2e Magloire Daigle 3e Louis L. St-Onge
- Sec. 98 Fèves blanches
- 1er Franck Plourde 2e Denis Grondin 3e Alex Lagasé
- Sec. 99 Fèves jaunes
- 1er prix Felix Michaud 2e Paul Theriault 3e Max Gauvin
- Sec. 100 Petit pois
- 1er prix Amos St-Onge 2e Jim Theriault 3e Belonie St-Onge
- Sec. 102 Graine de miel
- 1er Paul Theriault 2e Magloire Daigle 3e Jim Theriault
- Sec. 104 Farine de Blé du pays.
- 1er prix Paul Theriault
- Sec. 105 Farine de sarrasin
- 1er prix Louis L. St-Onge 2e Alex Lagasé 3e Charles Morneau
- Sec. 106 Sirop d'érable
- 1er prix Pitt W. Plourde 2e Jim Theriault 3e Magloire Daigle
- Sec. 107 Sucre d'érable
- 1er prix Pitt W. Plourde 2e Jim Theriault
- Sec. 108 Savon du pays
- 1er prix Eloi Morneau 2e Amos St-Onge 3e Lévit Toussaint 4e Lévit Michaud 5e Jos S. Francoeur
- Sec. 109 Beurre de ferme
- 1er Alphonse Daigle 2e Magloire Daigle 3e Belonie St-Onge
- Sec. 110 Beurre moulu

- 1er Alphonse Daigle 2e Alex Laforge 3e Alex Lagasé
- Sec. 111 Couverte toute laine
- 1er Belonie St-Onge
- Sec. 112 Couverte laine et coton
- 1er prix Jos O. St-Onge 2e Amos St-Onge 3e Lévit Toussaint
- Sec. 113 Etoffe toute laine
- 1er prix Elzéar Levesque 2e Alphonse Daigle 3e Jos O. St-Onge
- Sec. 114 Flanelle toute laine
- 1er prix Alphonse Daigle 2e Jos O. St-Onge
- Sec. 115 Flanelle laine et coton
- 1er prix Alphonse Daigle Lévit Toussaint
- Sec. 116 laine filée
- 1er prix Mde Martial Francoeur 2e Tom Lagasé 3e Pitt Plourde
- Sec. 117 Tapis avec guenille
- 1er prix Tom Lagasé
- Sec. 118 Tapis croché avec laine
- 1er prix Emile Demers 2e Mde Martial Francoeur
- Sec. 119 Couverepied du pays
- 1er prix Alphonse Daigle 2e Pitt Plourde 3e Paul Theriault
- Sec. 120 Toile croisé
- 1er Lévit Toussaint
- Sec. 120 1/2 Jupon laine tricoté
- 1er prix Jos L. Bérubé

- Sec. 124 Ouvrage de fantaisie Brodé
- 1er Jos Caron 3e Mack Gauvin
- Sec. 125 Ouvrage fantaisie croché
- 1er prix Prudent Grondin 3e Jos Caron
- Sec. 126 Cousin
- 1er prix Elzéar Levesque 2e Jos Caron 3e Tom Lagasé
- Sec. 127 Bas de laine pour homme
- 1er prix Amos St-Onge 2e Frédéric Dufour 3e Martial Francoeur
- Sec. 128 Bas de laine pour femme
- 1er prix Tom Lagasé 2e Noël Bérubé Jr.
- Sec. 129 Sweater
- 1er prix Tom Lagasé 2e Alex Lagasé 3e Marcel Plourde
- Sec. 130 Mitaine de laine
- 1er prix Mack Gauvin 2e Tom Lagasé 3e Belonie St-Onge
- Sec. 131 Gant de laine
- 1er prix Belonie St-Onge 2e Xavier P. Bossé 3e Alex Lagasé
- Sec. 132 Camisole et caleçons tricottés
- 1er prix Marcel Plourde 2e Mack Gauvin
- Sec. 133 Fer à cheval
- 1er prix Belonie Levesque.

Rencontrez à Droite

Au lieu de gauche

N'oubliez pas que

Le et Apres le Premier Décembre 1922

Les Règlements des chemins pour la Province du Nouveau-Brunswick seront "Rencontrez à droite et non à gauche."

Attention !

Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrage, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meubles.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre

Edmundston, N. B.

A des prix raisonnables